



mouvement d'action
pour la réinsertion des
enfants marginalisés



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2017



SOMMAIRE

MOT DU CHANCELIER.....	1
I. LE PROGRAMME EMERA.....	2
1.1. L'ESPACE MAREM WOEZON	2
1.2. LE CENTRE EMERA.....	3
1.3. LA REINSERTION ET LE SUIVI POST-REINSERTION.....	3
II - LES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'ANNEE 2017	4
III- LES PARTENARIATS EN 2017	5
IV- BILAN FINANCIER - EXERCICE DU 01 ^{ER} JANVIER AU 31 DECEMBRE 2017	7
V - PRIORITES ET PERSPECTIVES 2018	8

MOT DU CHANCELIER

Chaque année, le Mouvement d'Action pour la Réinsertion des Enfants Marginalisés se donne pour objectif, au bout d'efforts soutenus, de satisfaire aux exigences de son programme d'action. Désormais rentrée dans l'histoire, l'année 2017 n'aura pas dérogé à cette règle. Avant de revenir sur les faits marquants de cet exercice, qu'il nous soit permis de satisfaire à l'exigence de bilan vis-à-vis de notre plan d'action triennal.



1. Communiquer le MAREM et ses actions : en 2017, notre mensuel numérique d'informations *Marem Infos*, qui est redevenu la vitrine principale de nos actions, a retrouvé de l'allant et de la stabilité. Désormais, il est possible à tous de suivre régulièrement le vécu de nos petits frères et de l'équipe des éducateurs, sans oublier les stagiaires, bénévoles et partenaires qui nous accompagnent. Il est à télécharger mensuellement sur notre site internet www.maremvision.org

2. Mettre en place un fundraising strategy pour mobiliser des partenariats et plus de donateurs au Togo et à l'international : cette œuvre de longue haleine se poursuit. Les résultats les plus significatifs déjà obtenus sont le fruit de nos liens privilégiés avec nos partenaires dont certains sont énumérés plus loin dans le texte sans oublier Harambee (Italie), ESPPER (France) et ASPA (Espagne). Grâce et avec eux, nous pouvons envisager sérieusement de lancer des projets d'avenir, sans déroger à nos charges actuelles.

3. Reprendre le cycle des conférences, tables-rondes et journées portes ouvertes sur le phénomène des enfants en situation de rue : cette année plus que les autres, la situation socio-politique du pays s'est avérée un frein considérable à l'organisation de pareilles journées. D'ordinaire programmées sur le deuxième semestre de l'année, ces activités ont finalement été remplacées par des sessions de formation et de renforcement de capacités.

4. Etendre le réseau des antennes internationales du MAREM : il n'est plus un secret que depuis quelques années, la mise sur pied d'une antenne québécoise du MAREM est une priorité. La bénévole québécoise Denise BAILLARGEON, figure de proue du projet, était encore au Togo cette année. Les formalités administratives à ce sujet vont bon train.

5. Renforcer la collaboration avec les acteurs du domaine de l'enfance et du développement durable : nos efforts en 2017 se sont intensifiés en la matière. La liste de nos partenariats entérinés ou nouvellement conclus est disponible, dans le texte.

6. Poursuivre la professionnalisation du travail social du MAREM : c'est certainement l'un des plus grands succès du Marem en cette année 2017. Une bonne partie de l'équipe a été renouvelée sur la base d'un recrutement professionnel et rigoureux. Et le nouveau visage de nos travailleurs sociaux a déjà fait ses preuves. En quelques mois, ils ont montré qu'ils savaient se montrer à la hauteur. Nous leur souhaitons bon vent pour la réussite de leur œuvre auprès de nos petits frères en situation de rue.

Ceci dit, reprenons à présent les grands axes de notre intervention, ainsi que les résultats obtenus tout au long de cette année achevée.

Joseph G. LABA

I. LE PROGRAMME EMERA

Mis en place depuis 2007, le Programme EMERA continue un peu plus chaque année son processus de professionnalisation. Cette année 2017 a été essentiellement marquée par le départ de M. Augustin KPODO, directeur exécutif du Programme depuis 2015 qui a réussi un concours de la fonction publique togolaise. L'intérim à la tête du programme a été assuré, de juin à octobre par M. Jean-Paul KPANTEGOU, Président du Comité de pilotage du programme. Ceci afin de mener un recrutement en bonne et due forme. Après plusieurs étapes, le choix s'est porté sur M. Thierry WAKI pour assumer le poste de directeur exécutif. Diplômé Educateur spécialisé de l'Ecole Nationale de Formation Sociale, M. WAKI est un ancien du Programme puisqu'il y occupait un poste d'éducateur de garde entre 2012 et 2013 au centre MAREM EMERA. Il a la responsabilité de faire mieux que son prédécesseur et d'animer une équipe de neuf professionnels, lui y compris, engagés dans la réinsertion des enfants de la rue :

- Mme Damtéti LAMBONI, éducatrice spécialisée est la responsable du Centre EMERA, centre de transit qui accueille les enfants retirés de la rue et dont la réinsertion familiale ne peut être immédiate
- M. ADJALITE Atamon Kpéssou, assistant social est le responsable de l'Espace MAREM Woézon dédié à l'accueil des enfants en milieu urbain
- M. SOLIBE Gnipale, conseiller de jeunesse est le responsable de la division Réinsertion et du suivi post réinsertion.
- Mme Ayéma TOYIMASSOUN est la cuisinière du centre, chargée de la restauration des enfants et de les initier à la cuisine.
- MM. Adam ARIMIYAO, Alex ASSI et Fataou AFODJOBBO assurent les permanences au centre durant les nuits, les weekends et les jours fériés.
- M. Augustin KPODO, malgré son départ à la fonction publique, reste engagé sur le Programme comme psychologue à temps partiel.

A cette équipe permanente, s'ajoute ponctuellement une vingtaine de stagiaires, bénévoles, volontaires locaux ou français.

1.1. L'ESPACE MAREM WOEZON

Les activités d'accompagnement psychosocial et éducatif à l'espace MAREM WOEZON ont été marquées par l'intensification de la présence permanente de l'équipe à la rue : quatre jours sur cinq à la cabine et à la plage. Des activités individuelles et collectives ont été proposées aux

enfants : Ecoute, entretien psychologique, exploration des livres, dessin, animation culturelle, alphabétisation, projection de film, causerie-débat, activités ludiques et sportives, prise en charge holistique, recherche de famille, médiation familiale. Avec la systématisation de la présence permanente à la cabine d'écoute, nous avons réalisé 172 rencontres avec les enfants. Sur les 601, 145 sont des nouveaux. L'accompagnement psychosocial à la rue prend en compte les volets : socioéducatif, sanitaire, psychologique, sport et loisirs et les relations avec les familles.

1.2. LE CENTRE EMERA

L'année 2017 a vu le centre EMERA accueillir 17 nouveaux enfants sur les 39 qui ont été pris en charge. Sur les 17, 16 ont repris le chemin de l'école et 01 a été mis en observation pour sa réinsertion professionnelle. Pour tous ces enfants, le soutien scolaire a été assuré chaque soir par l'éducateur de garde avec l'appui des stagiaires et bénévoles. En vue de vérifier leur régularité et assiduité à l'école ainsi que de leur assimilation des cours, 22 visites de suivi ont été effectuées à l'école, auprès des enseignants.

1.3. LA REINSERTION ET LE SUIVI POST-REINSERTION

La réinsertion d'un enfant se préparant dès son identification, la division réinsertion et suivi post-réinsertion a travaillé en étroite collaboration avec les deux autres divisions dans le souci, non seulement, de stabiliser les enfants et de rétablir les liens familiaux, mais aussi et surtout de rendre l'enfant et sa famille acteurs principaux du processus de réinsertion. Notre accompagnement a donc pour principal objectif de mettre l'enfant et sa famille au centre de l'action. C'est grâce à ce dispositif d'accompagnement que 03 bénéficiaires, en fin de formation, ont été installés.

Pour le compte de l'année 2017, en plus des enfants réinsérés suivis dont l'effectif total s'est élevé à 44, nous avons procédé à de nouvelles réinsertions. A partir de la rue, 25 enfants ont été réinsérés : 20 ont repris le chemin de l'école et 05 ont décidé de se lancer dans la formation professionnelle. 15 pensionnaires ayant terminé leur séjour transitoire ont regagné leur domicile familial, deux parmi eux sont placés en atelier pour apprendre un métier. Par ailleurs, grâce au projet "appui à la réinsertion des enfants en situation de rue et ceux référés par CROPESDI (Centre de référence, d'orientation et de prise en charge des enfants en situation difficile), une structure publique financée par l'UNICEF, 10 enfants nécessiteux ont été coptés parmi les anciens réinsérés et associés à la prise en charge. En définitive, 94 enfants dont 27 apprentis et 67 élèves ont bénéficié de nos services de prise en charge lors de nos tournées post réinsertion.

Bien que planifiées, les visites de suivi ont été parfois intensifiées en raison des urgences et des besoins spécifiques liés à l'accompagnement de chaque enfant. Dans les familles, 106 rencontres ont été organisées en vue de contribuer à l'amélioration du climat relationnel et du cadre de vie de nos bénéficiaires. En dehors des médiations, des entretiens ont été réalisés avec les parents dans le but de leur permettre de se réappropriier leurs fonctions et charges parentales.

Il est important de souligner que le suivi des enfants ne s'est pas limité à Lomé ; pour les enfants réinsérés à l'intérieur du pays ou dans les autres pays (le Bénin, Ghana, le Congo Brazzaville etc.) Enfin, l'équipe de la réinsertion a soutenu et accompagné au moins cinq familles dont les enfants développaient des comportements à risque.

II - LES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'ANNEE 2017

- **La maison du Numérique**

Après plusieurs mois de travaux et de préparation, le 18 décembre 2017, le cyberspace du MAREM a ouvert ses portes. Pour rappel, le projet un espace multimédia pour Agoè Logopé, co-construit avec notre antenne française MAREM France depuis 2012, a été financé en 2015 par le FORIM (Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations) à travers son dispositif PRAOSIM), et par les villes de Gentilly et de Rennes où sont installées les deux associations françaises liées au MAREM. Nous en sommes à la première étape du projet, celle de la mise à la disposition du public d'un espace de connexion internet de très bon débit. Il nous faut à présent passer à la deuxième étape du projet, celle de l'initiation et de la formation à l'utilisation de l'outil informatique. Des conventions ont été signées avec une vingtaine d'établissements scolaires de la zone, dont les élèves seront, avec les enfants du centre Emera, initiés. Ce projet ne fut pas simple à mettre en place, non seulement à cause d'un climat sociopolitique tendu sur l'ensemble du pays et notamment dans la capitale, mais surtout à cause des difficultés que nous avons eu à mobiliser toutes les ressources prévues dans le budget prévisionnel du projet. Nous avons dû revoir entièrement la stratégie du projet pour l'adapter aux moyens rassemblés.

Notre objectif avec ce projet est d'en faire dans les prochaines années un véritable espace d'initiation aux outils numériques afin de promouvoir leur utilisation dans le monde scolaire et associatif, et ainsi permettre aux jeunes de bien prendre le virage numérique.

- **Le projet Dolce vita. Améliorer les conditions d'hébergement des enfants du centre EMERA**

Grâce à une subvention de 3 073 € obtenue à la fin de l'année 2016 auprès du réseau ESPPER (Ensemble pour Soutenir les Programmes et les Projets en faveur des Enfants de Rue) auquel MAREM Togo est affilié à travers MAREM France, nous avons pu renouveler entièrement, et tout au long de l'année 2017, la literie et les armoires utilisés par les enfants hébergés au centre EMERA. Nous avons pu ainsi améliorer notablement leur condition d'hébergement et permis au centre de répondre aux critères exigés par les pouvoirs publics pour les centres d'accueil des enfants en situation vulnérable.

III- LES PARTENARIATS EN 2017

Le MAREM a maintenu et conclu de nouveaux partenariats avec les acteurs du domaine de la protection de l'enfance.

- Le Ministère de l'action sociale, de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation et l'UNICEF Togo : dans le cadre du projet CROPESDI, le ministère apporte un appui aux centres de référencement. Ainsi, en tant que centre de référencement nous avons bénéficié de cet appui qui se traduit en renforcement de capacités et en un apport financier mensuel de 50 000 francs CFA (76 €). Cette collaboration s'est renforcée en 2017 dans le cadre de la mise en œuvre du projet « d'appui à la prise en charge et à la réinsertion des enfants et adolescents en situation de rue et ceux référés par CROPESDI » avec l'appui financier de l'UNICEF.
- La Direction Régionale de l'Action Sociale de Lomé-Commune : cette direction assure un appui technique aux équipes des structures de protection de l'enfance. Courant l'année 2017, 05 éducateurs du MAREM ont bénéficié d'une formation sur « la thématique des enfants en situation de rue ». De plus, 25 enfants du MAREM ont bénéficié, à travers cette même direction, d'une formation sur « les compétences de vie ».
- L'Union Chrétienne des Jeunes Gens (UCJG) : le partenariat s'est intensifié avec leurs divers projets. Ainsi, un appui financier a permis le paiement des frais de formation de 02 enfants ainsi que l'octroi de kits scolaires et le paiement des frais de scolarité pour 02. De plus, 03 bénéficiaires du MAREM, en fin de formation, ont bénéficié du matériel pour l'installation. Par ailleurs, grâce à ce partenariat, la literie des enfants a été rénovée. Pour l'année 2017-2018, un appui financier permettra de réaliser deux activités (sensibilisation dans les écoles des zones de provenance et organisation d'activités chorégraphiques à la

cabine et au centre EMERA). Le volet d'accompagnement de l'équipe de l'UCJG dans le montage et l'animation de leur cabine d'écoute par le MAREM sera réalisé en 2018.

- HALSA INTERNATIONAL : la collaboration a commencé en fin d'année 2016 avec l'intervention à la cabine pour l'appui au soutien scolaire. Mais cette collaboration a pris forme en 2017 avec deux activités fondamentales : le soutien sanitaire et scolaire. Hormis les deux jours d'intervention à la rue, Halsa International intervient aussi au centre avec le soutien sanitaire.
- Certaines bonnes volontés font souvent des appuis ponctuels aussi bien à la rue qu'au centre pour l'accompagnement des enfants. Ces bonnes volontés peuvent être catégorisées : celles qui font des appuis ponctuels en vivres ou non vivres et ceux qui appuient pour la mise en place de certaines activités.

IV- BILAN FINANCIER - EXERCICE DU 01^{ER} JANVIER AU 31 DECEMBRE 2017

BILAN

REF	POSTES	BRUT	AMORT	MONTANT NET		REF	POSTES	MONTANT	
				F CFA	EURO (€)			F CFA	EURO (€)
	ACTIF IMMOBILISE						CAPITAUX PROPRES ET RESSOURCES ASSIMILES		
AD	Immobilisations incorporelles	40 000	40 000	-	-				
AF	Logiciel	40 000	40 000	-	-	CH	Report à nouveau	10 060 390	15 337
AI	Immobilisations corporelles	9 698 900	232 561	9 466 339	14 431				
AJ	Terrains	2 320 000	-	2 320 000	3 537				
AK	Aménagement et Installation	1 000 000	100 000	900 000	1 372	CI	Resultat net de l'exercice (Bénéfice)	2 654 664	4 047
AM	Materiel	6 378 900	132 561	6 246 339	9 522				
AQ	Immobilisations financières	716 500	-	716 500	1 092	CP	TOTAL CAPITAUX PROPRES	12 715 054	19 384
	Caution sur loyer	600 000	-	600 000	915		DETTES FINANCIERS ET RESSOURCES ASSIMILES	-	-
	Caution sur l'eau	44 000	-	44 000	67	DF	TOTAL DETTES FINANCIERES	-	-
	Autres prêts	72 500	-	72 500	111				
AZ	TOTAL ACTIF IMMOBILISE	10 455 400	272 561	10 182 839	15 524	DG	TOTAL RESSOURCES STABLES	12 715 054	19 384
	ACTIF CIRCULANT						PASSIF CIRCULANT		
BB	Stocks	495 100	-	495 100	755	DJ	Fournisseurs	287 200	438
BD	Matière première et autres approvisionnement	495 100	-	495 100	755	DK	dettes fiscales	16 785	26
						DL	dettes sociales	760 003	1 159
BK	TOTAL ACTIF CIRCULANT	495 100	-	495 100	755	DP	TOTAL PASSIF CIRCULANT	1 063 988	1 622
	TRESORERIE-ACTIF						TRESORERIE-PASSIF		
BS	Banques	3 048 543	-	3 048 543	4 647				
	Caisse	52 560	-	52 560	80	DS	Banque, découvert	-	-
BT	TOTAL TRESORERIE - ACTIF	3 101 103	-	3 101 103	4 728	DT	TOTAL TRESORERIE - PASSIF	-	-
BU	Ecart de conversion-actif (perte probable de change)	-	-	-	-	DV	Ecart de conversion-passif (gain de change probable)	-	-
BZ	TOTAL GENERAL	14 051 603	272 561	13 779 042	21 006	DZ	TOTAL GENERAL	13 779 042	21 006

COMPTE DE RESULTAT

REF	CHARGES	MONTANT		REF	PRODUITS	MONTANT	
		F CFA	EURO (€)			F CFA	EURO (€)
	ACTIVITE D'EXPLOITATION				ACTIVITE D'EXPLOITATION		
RA	Achats	1 208 565	1 842	TD	Travaux, Services vendus	75 060	114
	variation de stocks	-	-				
RE	Autres achats	5 793 091	8 832				
	variation de stocks	- 495 100	- 755	TK	Subventions	21 998 682	33 537
RI	Transports	562 400	857				
RJ	Services extérieurs	7 577 241	11 551				
RL	Autres charges	10 000	15	TL	Autres produits	3 676 350	5 605
RP	Charges de personnel	8 038 501	12 255				
RS	Dotations aux amortissements	272 561	416		Total des produits d'exploitation	25 750 092	39 256
	Total des charges d'exploitation	22 967 259	35 013	TX	Résultat d'exploitation (+2 782 833)		
	ACTIVITE FINANCIERE				ACTIVITE FINANCIERE		
SA	Frais financiers	-	-	UA	Revenus financiers	84 759	129
	Total des charges financières	-	-		Total des produits financiers	84 759	129
				UG	Résultat Financier (+ 84 759)		
	HORS ACTIVITES ORDINAIRES (HAO)				HORS ACTIVITES ORDINAIRES (HAO)		
SL	Charges HAO	412 928	630	UK	Produits des cessions d'immo	200 000	305
	Total Charges HAO	412 928	630		Total Produits HAO	200 000	305
				UI	Résultat HAO (- 212 928)		
	TOTAL GENERAL DES CHARGES	23 380 187	35 643		TOTAL GENERAL DES PRODUITS	26 034 851	39 690
	RESULTAT NET	2 654 664	4 047	UK	RESULTAT NET (+ 2 654 664)		
	TOTAL	26 034 851	39 690		TOTAL	26 034 851	39 690

Les subventions obtenues en 2017 ont été octroyées au Togo par :

- notre ministère de tutelle à travers le dispositif CROPESDI - 450 000 FCFA, 686 €
- l'UNICEF Togo - 6 479 928 FCFA, 9 879 €
- l'ONG YMCA/Union Chrétienne des Jeunes Gens – 2 021 760 FCFA, 3 082 €

A l'international

- MAREM France, 6 266 356 FCFA, 9 553 €
- Harambee Africa (Italie) - 6 780 638 FCFA, 10 337 €. (Le reste de la subvention de Harambee Africa soit environ 7 663 € sera versé au début de l'année 2018 et donc comptabilisée sur le bilan de l'exercice 2018).

Sur l'année 2017, les dépenses du Programme EMERA dans son ensemble se chiffrent à 15 969 859 FCFA (24 345 €), ce qui représente 70% des produits de notre organisation. Quand aux charges du personnel (rémunérations, salaires, cotisations sociales), elles équivalent à 42% du total des dépenses dédiées au Programme EMERA.

Cette année, comme les précédentes, la balance de notre dispositif d'hébergement des stagiaires, bénévoles et volontaires français que nous accueillons à Lomé est encore déficitaire. Le déficit est de 34% par rapport aux charges globales des maisons mises à disposition pour héberger nos hôtes. Le défi de l'année 2018 sera de réduire sensiblement ce déficit, afin que MAREM puisse continuer cette expérience enrichissante humainement et professionnellement aussi bien pour l'équipe que pour les personnes accueillies, sans mettre en péril notre équilibre budgétaire.

V - PRIORITES ET PERSPECTIVES 2018

- Garder le cap de la professionnalisation de l'œuvre sociale du MAREM
- Poursuivre et achever la mise en œuvre des recommandations de la mission d'enquête de l'Etat afin de hisser le centre de transit EMERA parmi les meilleurs
- Trouver d'autres sources de financement pour le renforcement de l'action d'accompagnement des enfants en situation de rue
- Mobiliser les ressources pour le projet de construction des locaux définitifs de l'ONG MAREM
- Capitaliser l'expérience du MAREM dans la prise en charge des enfants en situation de rue par l'élaboration de divers manuels dont le manuel de la méthode d'intervention du MAREM notamment.
- Boucler les démarches administratives liées à notre terrain dédié au projet de la ferme agro-pastorale et démarrer une exploitation du terrain.